

La mort de Diallo Telli

Arrêté en 1976 par la police guinéenne parce qu'il appartenait à un réseau d'opposants au régime de M. Sekou Touré, l'auteur est contraint sous la torture d'impliquer Diallo Telli, ancien secrétaire général de l'O.U.A., dans un complot imaginaire contre le pouvoir. Ce sera le point de départ du fameux « complot Peul » au nom duquel le régime de Conakry a procédé à une nouvelle purge au plus haut niveau en même temps qu'il dirigeait la colère des Guinéens contre cette population devenue bouc émissaire. Incarcéré au camp Boiro de Conakry, l'auteur y est rejoint par Diallo Telli, dont il devient le confident jusqu'à la mort de celui-ci, par privation de boisson et de nourriture, en mars 1977.

Il rapporte ici le testament politique ou, plus exactement, la « déclaration authentique » de l'ancien ministre, dont le président guinéen avait exigé et obtenu une déclaration forcée de culpabilité, reproduite alors dans la presse de son pays.

Outre cette réhabilitation posthume du premier secrétaire général de l'O.U.A., cet ouvrage fournit un témoignage de première main sur le fonctionnement du système politique guinéen et sur ses méthodes de répression, dont le camp Boiro offre l'exemple le plus achevé.

Un an après ces événements, M. Giscard d'Estaing effectuait la première visite officielle d'un président français en Guinée, tandis que son gouvernement interdisait la publication du témoignage de Jean-Paul Alata sur ces prisons.

CHRISTIAN DE BRIE

Mot clés: Guinée